

Livres reçus

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Livres reçus

● *Les Elégies de Yorick*, **J. Chessex**, Ed. Campiche, 1994.

(sk) – Poème lyrique, plainte douloureuse, sentiment mélancolique, dit le Petit Robert sous la rubrique élégie. Quant à Yorick, il fut le bouffon du roi du Danemark, dans Hamlet. C'est son crâne, dans la scène du cimetière, qui suscite au héros ses pensées mélancoliques. Inutile d'en dire plus sur ce dernier recueil de poèmes où la mort, – qui s'en étonnera – accompagne l'écrivain au fil des pages et de ses rêveries.

● *Les vieux débarquent*, **Heiner Hug**, Ed. Réalités sociales, 1994, 260 p.

(sk) – «La société de consommation jette ses vieux comme des déchets; la politique est un domaine trop important pour la laisser à des blancs becs ou la confier à des gens qui n'ont que leur carrière en tête...» Le ton avec lequel Heiner Hug aborde le débat de la vieillesse ne laisse pas indifférent. Son but, sensibiliser la société pour expliquer comment, laissés trop souvent pour compte, humiliés, offensés, rejetés, rarement pris au sérieux, le troisième âge commence aujourd'hui à se mobiliser.

● *Marché de la santé: Ignorance ou adéquation? Essai relatif à l'impact de l'information sur le marché sanitaire*. **Gianfranco Domenighetti**, Ed. Réalités sociales, 1994, 195 p.

(sk) – Publication pertinente, voire provocante, pour rompre ce cercle vicieux qui pousse au gaspillage des ressources, à une consommation et à une production d'actes et de prestations incontrôlées dans le domaine de la santé. Les antagonistes? D'un côté les dispensateurs de soins, qui ont le monopole du savoir, et des mécanismes de financement et d'organisation pervers; de l'autre des consommateurs, souvent en position d'infériorité. Quelles sont les limites des campagnes de prévention ou de promotion de la santé dans un système qui connaît une pléthore de médecins, par exemple?

Une sensibilisation qui s'adresse aussi bien aux gestionnaires et aux politiciens qu'aux médecins et aux patients.

A signaler dans le même domaine, Aide sociale, PNR 29, 1994, 117 p. Dossier constitué dans le cadre du Programme national de recherche: «Changements des modes de vie et avenir de la sécurité sociale». Elle regroupe une synthèse des travaux effectués (textes allemands et français) sur les thèmes, entre autres, de l'avenir de notre système social et le principe de la solidarité.

Ce fascicule peut être commandé auprès de la Direction du PNR 29, case postale 70, 1000 Lausanne 24.

● *Amours à vendre. Les dessous de la prostitution*. **Florence Montreynaud**, Ed. Glénat, 1993, 100 pages richement illustrées.

(sk) – Florence Montreynaud a été présidente de l'Association des femmes journalistes. Elle analyse avec lucidité la prostitution féminine, masculine et enfantine, à travers le monde et les siècles. A la lumière de documents photographiques, elle pose un regard sans complaisance sur un métier qualifié trop rapidement de «plus vieux métier du monde».

● *Assurances 1994, Fédération romande des consommatrices*, 48 p. Fr. 15.-.

(sk) – AVS, AI, LAA, Assurance ménage ou mobilière... Quels en sont les prestations et les cotisations, quels sont les droits et les devoirs de l'assuré? Ce fascicule extrêmement clair comporte une information détaillée en matière d'assurances sociales, des conseils pratiques qu'il est utile d'avoir à portée de main. A commander à la Fédération romande des consommatrices, CP 2820, 1002 Lausanne, tél. 021/312 80 06.

● *Le pardon originel, de l'abîme du mal au pardon originel*, **Lytta Basset**, Ed. Labor et Fides, 500 pages. Fr. 35.-.

Que faire du mal subi, de l'offense personnelle, du malheur impersonnel? Sur le parcours difficile qui mène de l'abîme indicible d'un mal plus originel que toute faute à une contrée de liberté et de pardon, l'auteure pose des jalons bibliques: depuis Job et les impasses de la culpabilité jusqu'à Matthieu qui fait découvrir la possibilité réelle de «laisser aller» tout le mal subi. Lytta Basset déplace l'accent théologique traditionnel d'une question qu'elle humanise: le pouvoir de pardonner prend sa source dans un Pardon originel indissociable du mystère du mal. L'auteure veut s'adresser avec ce livre original à toutes les personnes concernées par le message chrétien mais rebutées par certaines affirmations traditionnelles sur le mal et la souffrance.

Lytta Basset, pasteure à Genève, est titulaire d'une maîtrise en philosophie (Strasbourg) et d'un doctorat en théologie (Genève).

● *Les bienfaits du Livre*, **Claire Deschamps**, Ed. Jouvence.

(sch) – En sous-titre: Savez-vous que lire peut influencer votre santé? Le titre et le sous-titre n'ont pas beaucoup de panache pour un livre «destiné aux bibliophiles, aux zappeurs et aux analphabètes» ainsi que l'écrit l'auteure, sociologue romande qui se cache derrière le pseudonyme de Claire Deschamps.

Livre à lire pour s'amuser, de A à Z, ou de Z à A, en sautant ou en suivant, cela n'a pas d'importance. Ce qui en a, c'est l'originalité de la présentation, le ton allègre du tout, la variété des sujets abordés, le sérieux alternant avec la drôlerie.

● *L'île des femmes de ménage*, **Milena Moser**, Ed. Calmann Lévy.

(sch) – L'auteure est Zurichoise. Son livre traduit en français par Françoise Toraille est publié en France et y fait un tabac. Ce qui n'est pas mal pour le premier roman de Milena Moser dont les deux publications précédentes (pas encore disponibles en français) étaient des recueils d'histoires courtes. Elle écrit aussi sur commande, pour la radio, la télévision; elle collabore à la rédaction de scénarios pour la transposition à l'écran de pièces de théâtre.

Irma, femme de ménage aux grands pieds et au grand cœur, découvre chez l'une de ses patronnes, une vieille dame séquestrée dans la cave. En quatorze chapitres – et en utilisant parfois à leur insu ses autres employeurs ou employeuses – Irma prépare une vengeance raffinée contre Me Schwartz, avocate brillante, politicienne de choc, luttant avec vigueur contre la décriminalisation de l'avortement, excellente mère de famille (4 enfants parfaits)... mais qui laissait croupir sa belle-mère enchaînée dans un réduit. Le tout ne manque pas de péripéties inattendues, de portraits contrastés et de critiques bien trouvées contre certains aspects de la société.

● *Citoyennes! Il y a 50 ans, le vote des femmes*. **Albert et Nicole du Roy**, Ed. Flammarion.

(sch) – Ce n'est qu'en 1944 que les Françaises ont pu voter pour la première fois, cela grâce à un gouvernement rebelle et une assemblée de circonstance qui avaient décidé à Alger de reconnaître le droit de vote aux femmes.

Pour le cinquantenaire de cet événement qui passa presque inaperçu à l'époque, le chroniqueur bien connu de télévision Albert du Roy et sa femme Nicole, elle-même collaboratrice de Télérama et présidente de «Reporters sans frontières», se sont plongés dans l'histoire du suffrage féminin et nous en présentent une chronique vivante à lire sans faute quand on s'intéresse à l'histoire des femmes.

(Suite à la page 25)

à lire

Un monument d'histoire vivante

Lausanne: le temps des audaces. Les idées, les lettres et les arts de 1945 à 1955.

Françoise Fornerod
Ed. Payot, 1993, 446 p.

(srl) – Restituer, en 400 pages qui se lisent comme un roman, la vie culturelle d'une ville, Lausanne, pendant une période charnière de 10 ans (1945-1955) allant de l'après-guerre à l'entrée dans la modernité: tel est le pari réussi de Françoise Fornerod, dont le livre, publié à l'automne dernier, restera sans doute pendant des décennies un ouvrage de référence irremplaçable.

Qu'il me soit permis de donner, de cette somme magistrale, une appréciation toute subjective. Arrivée à Lausanne en 1975, en provenance de l'étranger, je me suis trouvée confrontée, dans cette ville où je n'avais pas de racines, à toute une miriade de noms, de lieux, d'institutions dont je percevais l'importance sans en connaître l'histoire. Pendant une vingtaine d'années, petit à petit, par approximations successives, j'ai appris à m'orienter dans ce dédale.

J'ai appris qu'André Bonnard n'était pas seulement un helléniste réputé et que Freddy Buache n'était pas seulement le directeur de la Cinémathèque suisse. J'ai appris que les Faux-Nez n'étaient pas seulement un cabaret-théâtre où l'on écoutait de la chanson, et que Crêt-Bérard, à quelques encablures de la capitale, n'était pas seulement un lieu de retraites et de conférences. J'ai appris que la

Guilde du Livre n'était pas seulement une collection d'ouvrages hiératiquement alignés dans les bibliothèques de la bonne société, et que Mézières et Carrouge n'étaient pas seulement deux villages perdus dans l'arrière-pays joratois.

J'ai appris tout cela, et bien d'autres choses encore. Mais le tableau restait plein de zones d'ombre et de points d'interrogation.

Eh bien, le livre de Françoise Fornerod m'a permis de recomposer, autant que possible, le puzzle, de saisir les relations entre les êtres et les endroits, les parentés et les conflits d'idées, de saisir en somme le climat culturel de cette ville où j'avais débarqué en ignare, le climat d'une époque passée, certes, mais dont le bouillonnement culturel d'aujourd'hui est encore le vivant prolongement.

Françoise Fornerod explique dans sa préface qu'elle a choisi d'étudier la période 1945-1955 parce qu'elle a été celle d'une véritable mutation et de l'émergence d'authentiques novateurs (et novatrices – elles ne sont pas oubliées!) dans la capitale vaudoise. Mais par-delà l'intention historique, remarquablement menée à bien, elle réussit aussi à donner aux jeunes et aux personnes venues d'ailleurs les moyens de reconstituer tout le réseau de fils qui rattachent le présent au passé.

Livres reçus

(Suite de la page 24)

● *L'adolescente enceinte*, Pasini, Béguin, Bydlowski, Papiernik, Ed. Médecin & Hygiène.

(mm) – Les grossesses de l'adolescence représente un véritable phénomène de société. Chaque année 500 000 naissances sont enregistrées aux Etats-Unis, 6000 en France, 1500 en Suisse chez les moins de 19 ans.

Cette publication réunit une vingtaine de contributions scientifiques originales sur les aspects juridiques, médical, psychologique, social et économique de ce problème.

● *Prière d'inhumer*, Jennifer Rowe, roman traduit de l'anglais par Françoise Brodsky, Fayard, 1994.

(brn) – Jennifer Rowe est australienne et rédactrice en chef de la revue *The Women's Weekly*, c'est dire si elle connaît le monde de la presse, celui de ses attachés ainsi que les dessus et les dessous de certaines histoires éditoriales. Le tout pourrait donner un bon livre d'histoires de journaliste. Pas seulement. Jennifer Rowe nous entraîne dans un monde, celui d'un vrai écrivain même si ce monde ressemble à s'y méprendre à celui que l'on côtoie: une maison d'édition, un chef parachuté de l'étranger pour redresser l'entreprise, des employés qui trouvent le changement saumâtre, un jeune loup des relations publiques qui propulserait quatre écrivains maison au rang de vedettes, histoire de se faire bien voir par le nouveau boss et d'écraser de ses fins mocassins les pieds de ses collègues féminines... Ben voyons, du déjà vu! Sauf qu'avec Jennifer Rowe, les cadavres s'amoncellent et qu'on s'amuse.

● *Offshoots III*, édité par *Woman Writing in Geneva*.

(bm) – A propos de *Offshoots*, Laurence Deonna écrit: « Il y a tant de façons de raconter la vie. Chacune, ici, a ses mots, sa mélodie. J'ai souri, ni reconnu l'amertume de certains matins... Empreintes de femmes; il n'y en aura jamais trop. Merci pour ce précieux cadeau.» J'ajouterai aussi merci à ces Anglophones d'ici et d'ailleurs d'écrire, d'aimer écrire et d'améliorer leurs écrits de volume en volume.

Figure de proue

Louise Weiss, *L'Européenne*

Ouvrage collectif

Fondation Jean Monnet, 1994, Lausanne, 549 p.

(srl) – Militante parmi les plus célèbres de la construction européenne, pacifiste, journaliste (fondatrice de «L'Europe Nouvelle»), cinéaste et grande voyageuse, Louise Weiss fut en outre une figure de proue du suffragisme français. Ce dernier aspect de sa foisonnante activité est à peine effleuré dans le gros volume commémoratif que lui consacre la Fondation Jean Monnet.

Domage, car cette grande dame qui a véritablement marqué son siècle (on a fêté en 1993 le centième anniversaire de sa naissance dans le Nord de la France) par la hauteur de sa

pensée et la vigueur de son engagement était une femme profondément sensible à la condition de ses semblables. Parmi les contributions diverses qui composent l'ouvrage, celle consistant dans la retranscription d'un long entretien diffusé en 1979 sur la Radio Romande permet néanmoins de saisir aussi cet aspect-là de sa personnalité.

Dans ce dialogue avec Marie-Claude Leburgue et Vera Florence, elle explique notamment pourquoi elle avait pris la tête du combat pour le droit de vote: c'était, outre que pour des raisons de justice, «avec l'idée que si les femmes entraient dans l'arène politique avec tous leurs droits, eh bien, mon Dieu, l'orientation générale du monde serait bénéfique.» Elle parle aussi de la nécessité, pour les femmes, d'assurer leur indépendance économique, afin de pouvoir faire face à la perte de la protection qui leur était garantie dans le modèle traditionnel. Louise Weiss se réfère à la situation des femmes de l'après-guerre, mais ses considérations sont plus que jamais d'actualité à notre époque de boom des divorces...

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de la Fondation Jean Monnet a pour but essentiel de parler de «Louise Weiss, l'Européenne». On y trouve aussi – par exemple à travers une série de caricatures de personnages politiques de la période de la SDN – la reconstitution de toute une époque, celle de l'entre-deux guerres, qui aboutit malheureusement à la catastrophe européenne et mondiale que l'on sait.

Pour commander l'ouvrage: Centre de Recherches Européennes, Ferme de Dorigny, 1015 Lausanne.

«Le Ring» ou le dernier combat avec la mort

Le Ring

Elisabeth Horem

Ed. Bernard Campiche, 1994, 191 pages

(pb) – Elisabeth Horem a fait fort pour son premier roman. Publié par Bernard Campiche, «Le Ring» a reçu le 28 avril dernier le prix Georges-Nicole.